

Plaidoyer pour une agriculture éclairée

Autor(en): **Wyssmueller, Nicolas / Rossier, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **5 (2005)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Né en 1976, **Nicolas Wyssmueller** est titulaire d'une licence en sciences économiques à l'Université de Fribourg. Il enseigne actuellement à l'École professionnelle et au Collège du Sud, à Bulle. En outre il est le directeur musical de la Cécilienne de La Tour-de-Trême et du Chœur de May.

Collaboration: **Serge Rossier**

PLAIDOYER POUR UNE AGRICULTURE ÉCLAIRÉE

De l'assolement aux techniques de la culture de la betterave, en passant par l'analyse des échecs et des réussites des entreprises, les articles liés à l'agriculture et à l'industrie publiés dans *L'Emulation* semblent – à première lecture – de peu d'intérêt, voire anecdotiques. Pourtant, dans le contexte des campagnes fribourgeoises du milieu du XIX^e siècle, ils comblent une lacune importante: l'instruction scientifique du citoyen paysan. Ainsi, malgré le caractère élitiste de la majorité des écrits de *L'Emulation*, malgré le nombre limité d'articles «économiques» et l'étroitesse du lectorat de la revue, ces écrits favorisent la ventilation des connaissances à travers les campagnes.

Pour donner dans la boutade, on pourrait affirmer que seuls ceux qui ne sont ni paysans, ni ouvriers écrivent dans *L'Emulation*! Dans un canton où l'économie est essentiellement agricole, on conçoit aisément que les articles liés au commerce et à l'industrie soient encore plus rares que les écrits liés à l'agriculture. Les (rares) idées économiques énoncées se basent sur des concepts libéraux en vogue définis par Adam

Pour peu nombreux qu'ils soient, les articles agricoles et économiques de «L'Emulation» donnent une tonalité nouvelle à une revue qui essaie de créer une image libérale d'un canton souvent perçu en marge du développement. Même s'ils disparaissent assez rapidement de la revue et bien qu'ils ne soient souvent que des reprises de «L'Echo de l'Association industrielle suisse», les articles économiques n'en demeurent pas moins des témoins privilégiés de cet esprit d'ouverture qui caractérisent les animateurs de «L'Emulation». Ils entendent susciter une «émulation», sachant vulgariser leur propos quand il le faut, pour instruire le lectorat à la théorie économique. Le présent article se concentre sur la première période de parution de la revue, les articles agricoles et économiques ayant disparu de la seconde «Emulation».

«Si nous avions à composer sa bibliothèque, nous placerions dans chaque famille, pour que qu'elle en eût les moyens, outre les livres élémentaires, conservés depuis l'école, un bon livre de morale chrétienne, approuvé par l'autorité ecclésiastique respectueuse, un abrégé de l'Histoire sacrée, [...], puis le code civil du canton. Nous placerions dans chaque commune, un ou deux journaux politiques pour la tenir au courant des événements qui intéressent tous les peuples de la terre, [...]»

Charles de Schaller, *L'Emulation*, N° 14, mars 1842, p. 2.

Smith (1723-1790) ou par ses émules, Jean-Baptiste Say (1767-1832) et David Ricardo (1772-1823). Quant aux conseils promulgués, ils sont simples, utilitaires et faciles à saisir pour un profane. C'est pour pallier un manque institutionnel que les rédacteurs ont opté pour une méthode d'instruction de proximité.

Les bons conseils de Monsieur de Schaller

Que vienne l'ère de l'agriculture libérale et indépendante! Dès le premier numéro de *L'Emulation* en 1841, place est faite à la vulgarisation agricole. Son auteur n'est autre que Charles de Schaller (1772-1843), conseiller d'Etat fribourgeois, qui occupe une partie de son temps à la rédaction d'articles pour la jeune revue. Dans son préambule¹, il avertit le lecteur que de nombreux ouvrages scientifiques sur les techniques agricoles existent et qu'il lui suffit de s'en faire écho pour dispenser à ses concitoyens de «salutaires conseils et de profitables enseignements», au fil des jours, au gré des travaux à accomplir et des intempéries à affronter.

Ses articles ne manquent pas d'allure et l'ensemble de la revue, sa manière de distribuer les connaissances scientifiques s'avère fort didactique. Le lecteur de l'époque ne peut que se sentir soutenu et intéressé. Reste à savoir si le lectorat habituel de la revue est le public concerné et si, le cas échéant, le paysan-lecteur passait du temps à lire *L'Emulation*. Certes, nombreux étaient les propriétaires fonciers qui ne cultivaient pas la terre eux-mêmes et la confiaient à des intendants: faut-il voir dans ces propriétaires de bien-fonds le public-cible prioritaire de ces articles?

Durant la première année de parution, 19 articles abordent presque autant de thèmes. Ainsi, dans la deuxième livraison de la revue (septembre 1841), Claude de Schaller propose les divers moyens à disposition des agriculteurs pour éliminer le fléau du moment: le ver-blanc, la larve du hanneton². De son titre «Du ver-blanc, et des moyens pour le détruire», Claude de Schaller, afin d'éviter toute incompréhension, renvoie son lecteur à une note précisant que le vers-blanc n'est autre que le «kukare», mot populaire d'origine patoise pour désigner le hanneton. Le gentilhomme instruit, détenteur de connaissances scientifiques connaît son public et ne manque pas de rendre accessibles ses propos.

Autre illustration de cette prise en compte du lectorat, les seconde et troisième livraisons de 1841 expliquent dans le détail, la vie du hanneton, sa périodicité, sa

1 *L'Emulation*, N° 1, septembre 1841, p.2

2 *L'Emulation*, N° 3, octobre 1841, p.1-3

transformation, ses habitudes, et ses principales particularités biologiques. Claude de Schaller y expose ensuite les moyens d'éradiquer ce fléau. Il termine son exposé en exhortant le gouvernement à inciter les conseils communaux et le peuple bon et loyal de mettre tous les efforts en œuvre pour éliminer les «kukares». Au bout du compte, la bipolarité est toujours présente: le gentilhomme naturaliste dispense ses connaissances et le peuple n'a qu'à l'écouter et suivre ses conseils.

Mais cet appel au gouvernement peut aussi indiquer que Claude de Schaller veut informer et instruire les autorités elles-mêmes et leur offrir l'opportunité d'une action efficace et pertinente. Dans l'ensemble des livraisons de la «première» *Emulation* (1841-1846), ce genre d'articles utilitaires sont assez fréquents au point de se demander s'il ne s'agit pas de donner dans l'almanach «haut de gamme» afin de se garantir un lectorat plus large.

Ainsi, dans la livraison n°21 (juillet 1843), «Moyens pour détruire l'Herbe³». En quelques lignes, Claude De Schaller livre une recette pour éliminer les mauvaises herbes: faire bouillir de l'eau, y ajouter de la chaux, du soufre et arroser. Les objectifs fixés dans le préambule de 1841 sont atteints à travers ces articles: brièveté, clarté, simplicité, efficacité car au même titre que la mécanisation cinquante ans plus tard, de telles préceptes sont autant d'outils dont a besoin le paysan fribourgeois pour retirer un maximum de profit de sa terre.

Instruire la classe moyenne

En parallèle, les rédacteurs de *L'Emulation* ont mis l'accent sur une réalité, somme toute, actuelle. En effet, la croissance économique fut jusque dans les années 1960 mesurée à l'aide d'indicateurs basés presque exclusivement sur la production et l'augmentation des richesses. Par exemple, le Produit Intérieur Brut (PIB) est à la mesure économique ce que le degré est à la température. Or, en observant le fossé Nord-Sud qui divise le monde – les pays industrialisés et les autres – les économistes cherchent de nouveaux moyens pour «quantifier» la richesse.

Ainsi le développement durable se mesure aujourd'hui au moyen d'indices prenant en compte le développement humain. L'Indice de Développement Humain (IDH) combine richesse économique (PIB), espérance de vie et surtout niveau d'instruction. Des pays qualifiés d'économiquement pauvres, ont vécu un développement global important grâce à l'amélioration de l'hygiène, des systèmes scolaires et du niveau



Charles de Schaller (1772-1843)

³ *L'Emulation*, N° 21, juillet 1843, p. 161 (1)



Vue de la campagne gruérienne. Détail d'un dessin de V. G. Fegueli gravé par F. Hegi. Première moitié du XIX^e siècle.

d'éducation de base. D'une certaine manière, les rédacteurs de *L'Emulation* ont – avec 120 ans d'avance – tenu compte de ces facteurs. Dans la livraison n°14 de la revue (mars 1842), Claude de Schaller fait l'éloge du développement humain⁴. Il explique à ses lecteurs que l'amélioration économique de la société passe d'abord par «l'école et les chemins»:

«Refuser l'instruction au cultivateur, c'est le rendre incapable de comprendre les vérités du Christianisme et de pratiquer les préceptes de la morale évangélique, c'est lui refuser les droits politiques et civils, c'est lui dénier la vie de l'âme et le progrès industriel⁵».

Mêlant culture religieuse, droit, et éducation, l'auteur propose dans son article que chaque ménage dispose «d'un bon livre de morale chrétienne, un abrégé de l'Histoire sacrée, un journal d'Agriculture, le Bulletin des Séances du Grand Conseil (...)».

A nouveau, Claude de Schaller raisonne sur deux niveaux: la théorie (souvent inaccessible au lecteur) et la pratique au gré de conseils très concrets.

L'auteur s'insurge surtout contre les gros propriétaires terriens qui ne voient pas l'intérêt d'une agriculture pratiquée par des paysans savants. Son article est si virulent que l'auteur ressemble par quelques traits à un redresseur de torts avec des allures de Robin des bois pour défendre le bon peuple. Il est bien dans le ton de son époque: élu libéral, Claude de Schaller aspire à plus de réformes, plus de développement social, politique, économique et hygiénique. En ce sens, il est un remarquable représentant de son époque. S'il assume le passé – il rappelle que c'est bien un gouvernement libéral qui est à la base du développement de la population, depuis 1831, – il souhaite que l'on aille plus loin dans la satisfaction des aspirations populaires.

Le commerce et l'artisanat: un éloge du capitalisme

Rappelons que le paysage économique fribourgeois est alors en mutation profonde: suppression, par rachat, de la dîme; acquisition possible de terres par les paysans; développement du commerce et du tourisme. A travers les pages consacrées au commerce et l'industrie dans *L'Emulation*, ces changements sont particulièrement perceptibles.

En décembre 1842, Claude de Schaller – toujours lui – publie un «essai sur les causes qui font réussir ou échouer les entreprises industrielles»⁶. Dans son plaidoyer, il explique que pour qu'une entreprise industrielle soit effi-

4 *L'Emulation*, N° 14, mars 1842, seconde quinzaine, p. 1-5

5 A relever qu'il place au même niveau le progrès industriel et l'âme humaine...

6 *L'Emulation*, N° 8, décembre 1842, seconde quinzaine, p. 59 ss.

ciente, il faut: que l'entrepreneur soit parfaitement instruit sur les connaissances de la branche, qu'il maîtrise le marché sur lequel il évolue. Il faut également qu'il n'utilise que le capital nécessaire, qu'il réduise au maximum les frais administratifs et, entre autres, qu'il distribue des salaires de manière proportionnelle au travail fourni, voire au mérite. Pareil propos – ils ont 150 ans – sonnent très actuels: la réduction des coûts était déjà de mise dans l'industrie, vers 1840. Pour cautionner ses dires, de Schaller cite Jean-Baptiste Say et Adam Smith, deux fervents défenseurs du libéralisme. Dans le Fribourg de l'époque, quel meilleur portail que *L'Emulation* pour prôner au bon peuple un libéralisme économique profitable à tous? D. Schmuts⁷ en est un exemple concret, puisqu'il défend, chiffres à l'appui, l'importance du commerce extérieur.

Dans les numéros d'avril et juin 1843, de Schaller cherche à convaincre en écrivant sur la théorie de la production. Il cite Adam Smith et sa production manufacturière, Sully, Quesnay ou Colbert, et entend démontrer que quelle que soit la juste théorie de la production, il ne faut jamais oublier qu'avant elle, il y a l'agriculture. Qu'après la production, il y a la consommation, donc le commerce. À son point de vue, il faut toujours garder à l'idée que l'économie fonctionne sur une solidarité de ces trois secteurs. La richesse, pour la société, sera plus grande si l'osmose entre les trois secteurs se réalise.

Que ce soit lorsqu'il fait l'éloge de l'industrie dans 3 livraisons (d'août à octobre 1843) ou qu'il défende le rôle majeur de la concurrence, Claude de Schaller est remarquable par la qualité de ses connaissances en théorie économique et surtout la manière dont il arrive à les vulgariser. Ici le rôle instructif de *L'Emulation* est évident. L'élite de l'écriture instruit le peuple de manière claire et précise.

«Le Commerce extérieur civilise et met en rapport tous les peuples, importe les procédés utiles et les doctrines salutaires, procure une immense variété dans les choses nécessaires à la vie, en les faisant circuler dans les divers pays du monde; il provoque la demande, perfectionne le goût, fournit des débouchés et des matières à l'industrie, et réduit le prix de toutes les marchandises»

D. Schmuts, *L'Emulation*, N° 10, janvier 1843, p.1. «Dissertation sur le commerce».

⁷ D. Schmuts est un banquier important de Sugiez qui rédigera quelques articles dans la première *Emulation* (N° 4, 5, 7 et 9), notamment une «Dissertation sur le commerce» dont le chapitre IV paraît dans le N° 10 de janvier 1843.